

## DE LA RELIGION LAÏQUE ?

Quels sont les éléments qui permettent de comprendre « comment » et « pourquoi » une théorie minoritaire (au 19<sup>ème</sup> siècle) : le marxisme , va prendre le pas sur toutes les autres analyses et réflexions , au point de faire oublier tous les cheminements des autres idées ,vers une société égalitaire , sans classe dominante ?

Minoritaire , les marxistes le sont restés en permanence au sein de la 1<sup>ère</sup> internationale (Association Internationale des travailleurs : A I T ).

Devant cette situation de minoritaire , ils prennent même la décision en 1876 (après de nombreuses tentatives de prendre la direction administrative de l'AIT) de **dissoudre** cette internationale rebelle , pour créer une 2<sup>ème</sup> internationale .

Pendant cette période (1848 – 1876) se produit un événement historique : la Commune de Paris (1871) . Cet événement dont on ne retient que « Paris » va toucher de nombreuses villes de France . Des Communes voient le jour sous des formes éphémères et sont réprimées dans le sang, comme à Marseille, où l'armée tire aux canons des hauteurs d'une colline sur la ville , en 48 heures c'est le silence des cimetières .

Les marxistes sont globalement absents de ces événements en tant que force organisée ; ce qui n'est pas le cas des autres composantes de l'AIT ,tel que les anarchistes et les Blanquistes ,et autres courants du « socialisme utopique ».

Ce n'est que par ses analyses que Marx s'approche de cette première tentative de : **République Sociale** .

Qu'est ce qui fait que 30 ans après , le marxisme va rencontrer une telle « renommée », et va devenir l'idéologie et la théorie dominante du combat pour le socialisme , dans les pays d'Europe où le développement du capitalisme est le plus rapide ?

Qui dans ces pays (Allemagne, France, Belgique, etc. ...) va rejoindre les analyses de Marx ?

Quelles orientations politiques vont se nourrir de cette idéologie , quitte à en dissimuler ou à en tronquer une partie essentielle ?

Ce qui distingue le marxisme des autres courants luttant pour le socialisme , peut se résumer en quelques points principaux :

Cette théorie se veut « scientifique », matérialiste , dialectique , et globale . Elle permet de tout expliquer du Passé au Futur en englobant le présent .

Cette théorie ,fondée sur une analyse économique des mécanismes de l'évolution des sociétés , paraît achevée et cohérente . En un siècle où la **science** explique beaucoup de phénomènes jusque là inconnus , cette théorie « scientifique » semble être le point culminant de la pensée philosophique existante depuis la nuit des temps .

Elle propose de remplacer la classe dominante (la bourgeoisie) par une classe opprimée : le prolétariat, qui ne possède rien, et est la seule classe porteuse d'émancipation pour l'humanité . Pour cela, une révolution est nécessaire, et une phase de transition vers le socialisme « la dictature du prolétariat » est indispensable . L' Etat change de main , mais pas de fonction . Il est appelé à disparaître dans le futur , mais avant , il est l'instrument de ce changement violent , nécessaire et inévitable .

Le courant marxiste est qualifié dès l'origine par les autres composantes du mouvement pour le socialisme ,sous le terme de : **communisme autoritaire** , où le qualificatif **autoritaire** , prend un sens fort par rapport aux courants **libertaire** ,ou **non autoritaire** .

Avec la 2<sup>ème</sup> internationale , le marxisme va être confondu avec la « sociale démocratie » . Il est à noter que tous les courants autoritaires vont se réclamer de la démocratie ( qu'elle soit sociale , populaire ou participative , la démocratie sert d'habillage à tout ce qui bouge , même pour la bourgeoisie) .

Le pays où le capitalisme est le plus développé : l'Angleterre , et où Marx va vivre près de vingt ans , ne verra jamais sa classe ouvrière rejoindre le marxisme . C'est le pays d'Europe où l'influence de Marx , malgré sa présence, restera la plus faible . Le développement du capitalisme anglais , ses liens avec l'ancien régime , et l'exploitation d'immenses colonies , vont créer une situation où d'entrée de jeu , la couche supérieure de la classe ouvrière va s'orienter vers le « réformisme » , vers le syndicalisme politique . De la même façon que la bourgeoisie anglaise trouve sa voie sans révolution (à la française) vis-à-vis de la

monarchie ; l'aristocratie ouvrière va privilégier ,non sans succès, l'aménagement du système plutôt que la révolution .

Dans le reste de l'Europe , la sociale démocratie va se développer avec comme perspective la prise du pouvoir politique de l'Etat .

Au sein de cette sociale démocratie , deux orientations vont cohabiter avant de s'affronter : ceux que l'on appelle « réformiste » et ceux qui se disent « socialiste révolutionnaire » . Tous les deux se revendiquent de Marx et d'un même objectif le socialisme ; ce sont les moyens pour y parvenir qui changent . Pour les réformistes ,la conquête du pouvoir d' état permettant le passage au socialisme ,peut se faire pacifiquement par les voies parlementaires et par une évolution lente de la société , de ses structures et de ses lois .

L'électoratisme et l'organisation des salariés en syndicats permettent d'envisager cette marche progressiste vers un changement de société .

Le courant socialiste révolutionnaire pense que seule une révolution peut chasser la bourgeoisie et permettre à un état ouvrier de voir le jour . Les positions acquises dans les élections ou dans les syndicats ne devant servir qu'à rassembler les forces et à les « entraîner » en vue de l'assaut final contre le vieux monde : c'est la préparation du **grand soir** .

Ce qui est commun à ces deux courants c'est l'analyse que le socialisme doit nécessairement succéder au capitalisme. C'est l'utilisation du cadre électoral bourgeois , ainsi que l'activité dans les syndicats , même si ce n'est pas dans la même perspective immédiate . C'est l'acceptation marxiste de la dictature du prolétariat et de son état, comme phase transitoire vers le socialisme . C'est également le rôle moteur dévolu à la classe ouvrière au détriment des autres classes sociales ; et en conséquence, le fait que c'est dans les pays où la classe ouvrière est la plus nombreuse que doit se mener cette lutte.

L'ensemble du courant marxiste s'appuie sur les couches les plus instruites , les plus qualifiées , les plus aisées de la classe ouvrière dont le capitalisme industriel a le plus besoin .

A ce titre il est très important et intéressant de voir comment s'exprime dans les syndicats en France , les courants marxistes par rapport au courant anarchiste et autres composantes intermédiaires. (lire :

« L'histoire des syndicats » de Dominique Andolfatto et Dominique Labbé)

Les marxistes gagnent des positions dans les syndicats de branche les plus en phase avec le développement du capitalisme (arsenaux, mines etc. ), ceux où il est possible d'obtenir des aménagements avec l'ordre économique en place . Les anarchistes et les autres tendances , sont sur une orientation d'affrontement avec le système en place et ils ont plus d'influence dans le mouvement des bourses du travail et les secteurs issus de l'artisanat qui passent à l'industrie (chaussures ,bâtiment, etc.)

Cette constance du marxisme, ou plus exactement des gens qui se réclament du marxisme , consiste à privilégier la partie supérieure de la classe ouvrière par rapport au reste de la population pauvre : paysan journalier, journalier de l'industrie (sans qualification) , petit artisan prolétarisé, petite bourgeoisie et intellectuel dans la misère ... Marx dit tout « le bien qu'il pense du lumpen-prolétariat » . Ce sous-prolétariat réduit à la misère , et qui se confond souvent avec ce que la bourgeoisie appelle les droits communs, les repris de justice, les bandits , la canaille ....

*Extrait du Journal Officiel de la Commune du 25 mars 1871 .*

*« Un républicain de vingt ans, dont le père est mort en exil,adresse au « Châtiment » l'article suivant :*

### **LA CANAILLE**

*... Pauvres gens, ignorants et ingrats ! Cette canaille que vous conspuez, pour laquelle vous n'avez pas assez d'insultes , que vous accusez de pillages et d'assassinat ; cette canaille que vous voudriez voir balayer par le canon , savez vous ce qu'elle est , ce que vous lui devez ? Savez vous paysans, bourgeois égoïstes et lâches , ce qu'il y a de dévouement , de courage et de misère dans le cœur de cette canaille ?*

*C'est elle qui vous a fait ce que vous êtes ; c'est elle qui vous a vengés d'une oppression de dix siècles.*

*Paysan , qui- est ce qui t'a donné les moyens d'acheter ton champ , ta vigne et de les cultiver pour toi , pour toi seul ? La canaille.*

*Bourgeois , commerçant , propriétaire , qui est- ce qui t'a donné la faculté de travailler pour toi , pour toi seul , d'amasser , de sortir de la misère , de te faire un petit bien- être ? Qui est- ce qui travaille pour toi et t'enrichit ? La canaille .*

*Et vous , député , avocat , médecin , homme de lettre , professeur , capitaine , qui est- ce qui vous a permis de montrer votre licence et votre mérite et de prendre place au soleil ? La canaille .*

*Vous tous , tant que vous êtes , qui vous a faits hommes libres , citoyens ? La canaille de 1789 , de 1830 , de 1848 .*

*.... C'est elle qui fait les révolutions et sans en profiter .*

*Qu'y gagne-t-elle, la canaille ?*

*La misère , la haine de ceux qu'elle sert , parfois l'exil , souvent la mort . ...*

La bourgeoisie ,dès le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle , oppose quand cela l'arrange ,et fait à l'inverse l'amalgame quand cela la sert , entre le prolétariat d'industrie et cette canaille ,ce sous prolétariat jugé dangereux ,parce que incontrôlable : « anarchiste ».

Les anarchistes ne s'attaquent – ils pas au système en pillant les banques et en s'affrontant violemment aux forces de l'ordre bourgeois ?

Dans l'Histoire de la Sociale Démocratie , à l'exception du Parti Bolchevik qui s'attaque aux banques pour financer ses activités, ce type de pratiques est condamné . De la même manière que sont condamnés les actions violentes des salariés ou des pauvres contre les patrons .

C'est donc la frange de la classe ouvrière la plus proche physiquement et sociologiquement de la bourgeoisie , celle qui obtient le plus d'avantages concrets pour elle-même et ses chefs , qui se revendique du marxisme . Elle est présentée par les chefs sociaux démocrates comme « l'avant-garde de la classe ouvrière », celle qui doit gouverner à la suite de la bourgeoisie, dont la fin est « mécaniquement » prévue par l'interprétation marxiste de l'économie .

Cette rivalité entre la bourgeoisie et l'élite de la classe ouvrière (regroupée dans la sociale démocratie ,puis dans les partis communistes ,puis dans les partis trotskystes ) pour le contrôle de l'état et des rouages des syndicats ,des mutuelles et autres associations de gestion du quotidien , conduit non à un affrontement classe contre classe , mais à une lutte pour les places au soleil .

Si du vivant de Marx , celui-ci jugeait déjà que le développement économique du capitalisme permettait d'aller au socialisme sans plus attendre , nous ne pouvons que constater qu'il n'y a rien d'automatique dans ce passage du capitalisme au socialisme . Ni le « progrès » ,ni le développement des forces productives ,ne peuvent être l'élément déterminant de ce passage d'une société à une autre.

Ce ne sont pas les « conditions de vie économiques » de la classe ouvrière qui vont être l'élément moteur des tentatives faites pour se débarrasser du capitalisme.

Bien sûr ,la classe ouvrière dans sa diversité ,tient sa place dans cette lutte , et souvent de façon visible ,de par sa concentration dans des secteurs clés.

Toutes les tentatives , de la Commune de Paris aux mouvements actuels (2006) ; vont s'appuyer sur les populations pauvres qui n'ont pas grand-chose à perdre . La révolution Russe de 1917 ,même revisitée et « ré habillée » par les marxistes , n'en reste pas moins une révolution faite dans un pays dont la population est **paysanne** . Les villes où est concentrée la classe ouvrière n'auraient pu tenir trois mois si tout le pays (paysan) ne s'était levé pour **le pain et la paix tout de suite** . L'armée (constituée de paysans ) n'aurait pas pu tenir le rôle qu'elle joua au travers des soviets de soldats , si le lien physique qui unissait soldats et paysans n'avait été aussi fort et concret .

Il est à noter qu'au cours de cette révolution , les éléments les moins combatifs de la classe ouvrière se trouvent concentrés dans des secteurs comme les chemins de fer qui sont loin d'être les plus défavorisés . La bureaucratie naissante ,va s'appuyer sur cette petite frange de la classe ouvrière contre la grande masse des pauvres ; et sur son organisation en syndicats de branches professionnelles.

Après 1917 , toutes les tentatives révolutionnaires vont échouer.

La révolution allemande est à ce titre la plus emblématique , car elle concerne une classe ouvrière

nombreuse, disciplinée , concentrée , et largement influencée par la sociale démocratie et le marxisme .

Mais la partie la plus qualifiée de cette classe ouvrière a suivi la sociale démocratie dans son patriotisme et sa participation parlementaire au bon fonctionnement de l'état bourgeois.

A l'exception de trois leader , l'immense majorité de la sociale démocratie soutient sa bourgeoisie dans la guerre. Et cela n'est possible qu'avec la collaboration de milliers de « cadres ouvriers » dans les syndicats et les instances électives du pays . (La situation est la même en France)

Faute de pouvoir s'appuyer sur les pauvres sans travail ,et sur les basses couches de la classe ouvrière et de la paysannerie, cette révolution allemande se transforme en une tentative d'insurrection vouée à l'échec . Il en sera de même en Hongrie .

Les autres révolutions du 20<sup>ème</sup> siècle sont toutes marquées par l'importance de la paysannerie pauvre . La Chine de Mao et les révolutions coloniales en témoignent . La révolution Espagnole (1936, dernière tentative du 20<sup>ème</sup> siècle en Europe) est profondément marquée par la question de la terre ,et par l'importance du courant anarchiste . Déjà pendant la première guerre mondiale , les journaux rendent brièvement compte des « émeutes populaires » (Août 1916) qui secouent les banlieues des grandes villes (Madrid, Barcelone, etc. ...) . C'est des quartiers populaires pauvres que descendent ce que la presse aux ordres appelle les « émeutiers » . Ce n'est malheureusement pas des usines que vient cette révolte , même si ce sont souvent des ouvriers qui rejoignent les sans- emplois les jours fériés, pour descendre manifester leur colère au centre des villes ..

Tout au long de l'histoire de ceux qui se réclament du marxisme , nous trouvons un même processus qui, sous des variantes locales ,se reproduit . les sociaux démocrates abandonnent la lutte pour le socialisme pour participer à la gestion du capitalisme . Les communistes ,formés à l'école de Moscou , leur emboîtent le pas dans leur installation dans le fromage capitaliste , que constituent les syndicats et la gestion de municipalités et de circonscriptions électorales . Les trotskistes ,formés dans la lutte contre les deux autres, s'installent dans le fromage syndical et l'électoratisme dès qu'ils en ont la possibilité . Là où leur faiblesse ne leur permet pas de postuler aux miettes du gâteau, ils s'installent dans une opposition radicale dans le verbe et légaliste dans les faits . Certains traitent directement avec la bourgeoisie « laïque » en rentrant dans la franc-maçonnerie. Il n'est pas étonnant qu'en France , les deux principales organisations se revendiquant du trotskisme (le PT – OCI et la LCR ) fournissent autant de députés et de sénateurs à la sociale démocratie . Tant qu'à rejoindre l'ordre bourgeois ,autant le faire dans un cadre qui paye bien . Il est loin le temps où les militants révolutionnaires se revendiquant de Marx , fréquentaient plus les prisons bourgeoises que les comités de toutes sortes où se décide l'aménagement de la paix sociale .

L'expérience de la sociale démocratie Russe et du Parti Bolchevik , reste en tous points une exception dans l'histoire du marxisme . Une exception par les louanges dont fut l'objet cette révolution par les marxistes ; une exception par les méthodes employées par le parti Bolchevik pour se construire et vivre ; une exception par ce qu'a donné comme résultat la défaite de cette révolution et par la victoire du Capitalisme d'Etat (selon la formule de Lénine au 3<sup>ème</sup> congrès de l'Internationale Communiste ) , sous la forme du stalinisme . Reprenons : \* une exception cette révolution Russe ,présentée comme le maillon le plus faible de la chaîne ; celui qui cède en premier parce que le plus fragile ? Les autres maillons ne vont pas céder ; ceux où les ouvriers représentent une force bien plus considérable , ne vont pas rejoindre cette révolution faite par un peuple paysan . Les louanges pour cette révolution « victorieuse » vont remplacer l'analyse et la compréhension . Ce qui est une exception , va devenir un modèle (non reproductible) , un objet d'admiration , un leurre .

\* Une exception , par les méthodes employées par le parti Bolchevik sous la direction de Lénine

De la formation de groupes d' « ouvriers » armés (d'armes à feu) et faisant le coup de poing et le coup de feu contre les forces de l'ordre dans les manifestations ; aux attaques de banques pour financer le parti , ces méthodes dans la lutte contre le système , sont plus proches de celles utilisées par les anarchistes que de celles utilisées par la sociale démocratie dans le reste de l'Europe . La lutte est totale et sans merci . Ce passé de l'organisation Bolchevik sera vite oublié par ceux qui vont s'en réclamer .

\* Exception encore ,ce que va donner cette révolution , qui faute de se développer dans le reste de l'Europe, va utiliser le **capitalisme d'état** pour se donner de l'air et attendre des renforts qui n'arriveront pas . Le capitalisme d'état devenant la base économique et sociale sur laquelle va se construire le stalinisme . Tout ce qui va se réclamer du marxisme (des staliniens au trotskistes) va se nourrir de cette exception , en refusant toutes remises en cause qui touchent au dogme , aux textes sacrés.

Revenons un moment sur une « adresse » reproduite dans les quatre premiers congrès de l'Internationale Communiste (page 139) . C'est pendant le 3<sup>ème</sup> congrès de l'IC :

« ADRESSE POUR MAX HOELZ »

*Au prolétariat Allemand*

*Aux deux mille ans de prison et de peine correctionnelles qu'elle a infligé aux combattants de mars , la bourgeoisie allemande ajoute l'emprisonnement à perpétuité contre*

**MAX HOELZ**

*L'Internationale Communiste est adversaire de la terreur et des actes de sabotage individuel qui ne servent pas directement aux buts de combat de la guerre civile , elle condamne la guerre de Franc –Tireurs menée en dehors de la direction politique du prolétariat révolutionnaire . Mais l'Internationale Communiste voit en Max Hoelz l'un des plus courageux rebelles contre la société capitaliste, dont la rage s'exprime par des condamnations de prison et dont l'ordre se manifeste par les excès de la canaille qui sert de base à son régime . Les actes de Max Hoelz ne correspondaient pas au but poursuivi ; la terreur blanche ne saurait être brisée qu'à la suite du soulèvement des masses ouvrières, ce n'est qu'ainsi que le prolétariat pourra conquérir la victoire . Mais ces actes lui étaient dictés par son amour pour le prolétariat ; par sa haine contre la bourgeoisie . Le congrès adresse donc ses salutations fraternelles à Max Hoelz , il le recommande à la protection du prolétariat Allemand et exprime son espoir de le voir lutter dans les rangs du Parti Communiste pour la cause de l'affranchissement des ouvriers , le jour où les prolétaires allemands auront brisé les portes de sa prison . »*

Nous sommes très loin des insultes et dénonciations policières à l'adresse des « gauchistes et terroristes » de la part des moralistes marxistes.

Que nous apprend cette « adresse » ? Que Lénine qui en est l'inspirateur se sent plus proche de ce militant « incontrôlé et violent » qu'est Max Hoelz que des sociaux démocrates qui soutiennent l'ordre bourgeois et font le sale boulot .

Une lecture attentive met en relief non pas la condamnation « générale » des actes de sabotage individuel ,et de la guerre de Franc- Tireurs ; mais le **cadre** dans lequel s'exerce ces activité : « **...menée en dehors de la direction politique du prolétariat révolutionnaire .** »

« **qui ne servent pas directement aux buts de combat de la guerre civile.** »

C'est évident que la direction politique du prolétariat révolutionnaire , c'est le parti communiste et lui seul ; ce qui n'est pas l'avis de Max Hoelz .

L'appel à briser les portes de sa prison est concret et sans condition . La haine de la bourgeoisie fait que nous sommes dans le même camp .

Que tous ceux qui se réclament de Lénine , méditent cette « adresse » , au-delà des divergences et des calculs tactiques et stratégiques . En Italie , en Allemagne , en France , nous n'avons pas entendu ces marxistes – léninistes ,apporter leur soutien aux brigades rouges, à la bande à Bader, à Action Directe , et aux militants emprisonnés pour leur haine de la bourgeoisie . ... La proximité physique et morale ,de ces avant-gardes marxistes ,avec « leur bourgeoisie », celle où ils vivent, est telle que l'on ne peut que constater l'exception russe de 1917 ,et s'interroger sur la règle marxiste.

En présentant la « nécessité du socialisme » comme une évolution inéluctable et scientifique de la société , le marxisme entretient l'illusion que l'économie détermine totalement la marche des sociétés . Il n'y a pas d'autres alternatives , c'est écrit dans le grand livre ; la perspective à long terme permet de faire accepter les difficultés du quotidien . Mais seuls des gens qui ont encore quelque chose à perdre dans le présent , peuvent s'inscrire dans cette démarche à long terme . Les autres ne rêvent plus .

Devenir maire, député , responsable syndical , permanent syndical ou politique, n'est pas une perspective révolutionnaire ; c'est la conquête de places, au chaud ,au soleil .

Ces partis installés dans la société , même s'ils prétendent la combattre, veillent à bien respecter les lois et les règles de cette société. Ils profitent si bien de son fonctionnement qu'ils en vivent . La contradiction est

permanente entre le discours et la vie quotidienne. La police de la bourgeoisie n'a même plus à embastiller ces « révolutionnaires », ils s'auto-limitent eux mêmes .

L'utilisation qui a été faite du marxisme pendant plus d'un siècle , que l'on pense qu'elle soit frauduleuse, ou tronquée, ne change en rien le résultat présent . Ceux qui s'en revendiquent n'ont rien produit de positif . Dans un autre domaine , ceux qui se réclament de Jésus, du Saint Esprit et des enfants de Marie, n'ont fait que couvrir de leurs lamentations 20 siècles de crimes et d'injustices , en promettant un avenir meilleur ,un au-delà paradisiaque ,pour mieux faire accepter le présent de misères et de souffrances ; tandis que les gardiens de la foi profitaient des biens de ce monde ,sans attendre.  
Les parallèles ont leurs limites , comme nous avons les nôtres . Mais , reconnaître nos propres limites, c'est déjà se mettre en position de pouvoir les dépasser .

Pour répondre à la question posée au début de ce texte, ce qui permet de comprendre l'importance de la place prise par le marxisme dans le mouvement pour le socialisme , c'est la capacité de la bourgeoisie à **corrompre , à gâter, à pourrir, à dépraver, à séduire**, la couche supérieure des « prêtres » de la classe ouvrière . Sa capacité à les intégrer dans les rouages de fonctionnement de la société ,de l'état.

Pourquoi le marxisme était-il un bon vecteur de cette corruption ?

En tant qu'idéologie prétendant apporter une réponse à toute chose, d'instrument au service des pauvres , il devenait une théorie, un dogme, une foi, s'inscrivant dans le long terme de l'histoire , comme une nouvelle religion annonçant la terre promise . Et comme toute les religions ,son clergé (laïque) bénéficiait d'un statut particulier dans la société .

La féodalité avait usé d'une technique équivalente , vis-à-vis de la bourgeoisie naissante, en l'associant de loin aux joies de la monarchie absolue . S'il n'y avait eu que la bourgeoisie, il n'y aurait jamais eu de révolution en 1789 .

De la même façon qu'il n'y aura pas de révolution sociale si cela dépend de l'aristocratie ouvrière et des partis et des syndicats qui l'organisent actuellement .

La cassure avec le passé que représente une révolution , ne peut venir que de la grande masse de la population , nourrie par des centaines et des milliers d'actes concrets de résistance et de refus quotidiens . La cassure nécessaire est le produit des forces comprimées comme dans un tremblement de terre ; elle ne peut être le fruit d'une quelconque « avant-garde ».

Le marxisme ,en épousant la théorie du progrès permanent de l'humanité, légitimait le développement du capitalisme comme un mal nécessaire,comme une phase incontournable de cette évolution ; lui-même prenant la relève sous la forme de la dictature du prolétariat, au moment où le capitalisme se révélerait incapable de continuer à développer les forces productives .

Ce que n'avait pas prévu les grands prêtres du marxisme , c'est cette capacité ,jusque là sans limites du capitalisme à repousser l'heure de sa mort . Et cette même énergie à recycler à son profit tout ce qui ne le détruit pas définitivement . Cette capacité et cette énergie du capitalisme génèrent leur lot de morts pour le profit : « on croit mourir pour la patrie ,alors que l'on meurt pour des marchands de canons . » Mais le système est toujours vivant ,avec son cortège de sacrifiés .

C'est un fait que 5% de l'humanité arrive à asservir les 95% restant . Dans ces 95% ,il y a les larbins conscient ou inconscients , qui, bien que dominés, asservis , font tout leur possible pour s'aménager un coin de vie moins pourri que celui du reste de l'humanité .

A l'heure de la cassure , de la révolution sociale , il faudra qu'ils choisissent entre continuer à servir les maîtres du monde et subir leur sort ; ou rejoindre modestement les rangs des gueux , et participer à cette évolution sans retour .

Avec la fin des systèmes qui expliquent tout et qui sont l'héritage laïque de trente siècles de religion , arrivent des perspectives de changements sociaux multiples et réellement humains , où l'intérêt global se construit sur les diversités des possibilités de chacun.

« Il n'est pas de sauveur suprême , ni dieu ,ni César , ni tribun »

« Producteurs sauvons nous nous- mêmes , décrétons le salut commun »

Michel Martin